

Plan

I. Faire de disciples..... 35

- A. Le disciple
- B. Le formateur de disciple
- C. La formation de disciple
- D. Les disciplines

II. La formation de disciple qui produit un ministère de la multiplication 39

3

Le Concept qui Détermine notre Méthode

"Faire des hommes des disciples . . ." Matthieu 28:19

Si nous devons être complètement obéissants à Jésus Christ et à Sa Grande Recommandation, nous devons nous efforcer à être réellement prêt à comprendre cette Recommandation. Nous ne pouvons pas nous permettre l'excuse de l'ignorance ou de l'inexactitude. Nous vivons "De toute parole qui sort de la bouche de Dieu," et cette déclaration est plus impérative par rapport à la Grande Recommandation. Comme l'unique ordre que nous trouvons dans la Recommandation est celui de "faire des hommes des disciples," il nous incombe de mieux exécuter la description de notre tâche afin de bien l'exécuter.

Qu'est-ce qu'un "disciple"? Qu'est-ce que "faire des disciples"? Je ne pense pas qu'il y ait de question qui soit plus importante à l'église que celle-ci ! Nous risquons de nous retrouver e train de suivre avec ignorance "le substitut subtil de Satan" au lieu d'obéir a la stratégie du Sauveur.

Nous avons vu l'importance de la vision pour toute fonction spirituelle, et nous avons aussi examiné la Grande Recommandation, cette Recommandation qui détermine notre mandat. Maintenant, nous allons étudier le "Concept" qui détermine notre "Méthode." Le concept de la formation des disciples.

En vue de comprendre ce concept totalement, nous avons besoin d'explorer la famille des mots relatifs, dont certains sont utilisés dans la Bible, et d'autres "formés" à partir des mots Bibliques et leurs usages usuels.

Faire des Disciples

Le concept qui détermine notre méthode est celui de l'art de faire des disciples: "fares des hommes des disciples," tel est l'ordre de Jésus. Plusieurs mots clés exigent notre meilleure attention.

Disciple

L'un des mots est le terme "disciple." "Les disciples sont des gens qui plaisent au Seigneur et qui atteignent le monde. Cependant, une identification claire des disciples est impérative. Comprendre ce qu'est un disciple et ce que fait le disciple sont les priorités pour l'église. L'ironie de l'église est que nous utilisons légèrement le mot "disciple", sans trop souvent donner sa définition. Une telle condition est comme une entreprise des souliers qui essaie de produire un produit sans spécifications. (Bill Hull; The Disciple Making Pastor, 54).

Ce mot, "disciple," a été tragiquement réduit dans l'église moderne, signifiant tout : un "converti" au un "prétendant croyant." D'habitudes, la "formation des disciples" est confondue au fait de "gagner les âmes à Christ." Gagner les âmes est une tache vitale, un art de début, une part nécessaire, a la formation des disciples ; mais ceci n'est qu'un début. Si le processus s'arrête par le fait de gagner les âmes, le pécheur en question n'est pas réellement "gagné" du tout.

Dans le Nouveau Testament, ce mot est employé généralement de plusieurs façons, et d'une manière vraiment réduite. Il est utilisé, d'abord, pour décrire un *auditeur temporaire*. Tous ceux-là qui sont venus écouter Jésus au début de Son ministère sont appelés "disciples." En suite, il est utilisé, pour décrire un *auditeur convaincu*, une personne qui consent que ce qu'il écoute est vrai, bien qu'il ne peut pas changer sa vie ou son style de vie considérablement. Mes amis, l'église d'aujourd'hui est remplie des gens qui remplissent ces deux descriptions. Ceci comprend la grande congrégation de "bancs d'église" qui remplissent nos églises le dimanche après dimanche, mais qui n'ont pas la force de Dieu pour le changement du monde, parce qu'ils ne sont pas d'abord véritablement et profondément transformés eux-mêmes.

Le troisième usage du mot "disciple" dans le Nouveau Testament définit *un engagé, de toute la vie, un apprenti et un adepte*. Ce dernier usage est celui qui exprime l'intention de Jésus dans la Grande Commission, et il constitue notre ordre de mission. Nous devons aller partout et "faire des hommes des adeptes, des engagés a vie de Jésus Christ." Vous voyez, ce sens est inhérent au mot "disciple." Un disciple est un *adhérent* (celui qui adhère, comme bande adhésive, a un autre), ou un *apprenti*, de Jésus Christ. Pesez soigneusement chaque définition du mot. En effet, passez quelque temps explorant ces mots. Un disciple est *une personne en formation*.

- Tertullian, l'un des leaders de la première église, appelait les Chrétiens "les élèves de l'école de Dieu." Un disciple est d'abord né, et ensuite façonné, il est né de l'Esprit de Dieu avec un bon équipement installé en lui depuis l'usine. Mais, ensuite il doit être bâti, formé, enseigné et dirigé à vers une consécration à Jésus Christ.
- Waldron Scott, un formateur de disciple, a écrit: "L'activité même pour développer de nouvelles attitudes, acquérir de nouvelles aptitudes, formuler de nouvelles relations, découvrir, observer, explorer, reformer, renouveler—en bref, apprendre—fait de la vie l'aventure que Jésus a promis. Si vous n'apprenez pas donc vous ne vivez même pas! C'est aussi simple que ça."

Cependant, même avec une telle déclaration de qualité, fait par un homme de qualité, nous devons faire très attention. Une dimension doit être ajoutée à la déclaration de Scott: *the l'objectif de l'apprentissage et de la vie doit être Jésus Christ, et le résultat doit être la ressemblance pratique à Jésus Christ*. Un disciple du Nouveau Testament est totalement préoccupé par Jésus Christ que cette préoccupation consume toutes les moindres possibilités; et il devient ainsi de plus en plus comme Christ et de façon pratique—*enseignant, constamment rendant ministère, édifiant les vies des gens, constamment corrigeant la ou c est nécessaire, et allant partout dans le monde entier!*

Donc, être comme Christ en pratique et non par un sentiment timide, fade, insipide que nous tolérons inconsciemment dans nos églises aujourd'hui. Eugenia Price avait raison de dire, "Le plus grand péché dans l'église d'aujourd'hui est qu'elle a apprivoisé Jésus Christ." Sam Shoemaker, en rapportant les propos de Billy Graham a dit, "Billy Graham voulait probablement plus faire allusion a l'église institutionnelle du monde entier de manière qu'aucun des hommes de sa génération ne l'aurait fait," car il a une fois écrit: "Ce n'est pas un devoir pour l'église d'accomplir beaucoup de travaux, de compter une longue liste de membres, ou de faire beaucoup d'argent. Mais plutôt, le grand travail de l'église est de façonner des gens qui se comportent comme Jésus Christ—et cela n'est pas un style de vie facile, ni une façon d'agir des gens. Ces hommes qui sont comme Christ ne peuvent pas être façonné en masse, mais cependant un a un."

Observez nos églises et leur stratégie aujourd'hui, leur méthode ou procédure se résume en ce que ferait un homme qui se déciderait de faire sauter une montagne de granite tout en espérant avoir immédiatement un bon nombre de statues miraculeusement polies. Shoemaker continue et dit: "Nos églises devraient être réduites à des organisations en miniatures et ainsi donner aux pasteurs et aux laïques l'opportunité d'apprendre ce grand art spirituel de gagner les âmes et de former les autres. Selon une expérience presque universelle, si on ne met pas ce style de travail en œuvre, nous aurons toujours plein de gens en dehors de l'église, dans le monde. Nos esprits, nos émotions, les heures de nos jours, devraient être remplies d'un groupe spécial d'individus à tout moment—les gens que nous cherchons à gagner, que nous cherchons à former dans la prise de responsabilité, les individus auprès duquel nous nous tournerons aussi pour la communion et l'aide spirituelles." Ce style de vie était, bien sûr, originellement illustré par Jésus, et il doit être manifestés pour nous, aussi.

Knofel Staton a écrit avec perspicacité quand il a dit, "Qui est un disciple de Jésus et comment peut-on le devenir? Sans une image Claire de nos objectifs nous allons faire tourner nos pneus, gaspiller notre temps et énergie, et toujours sans être des disciples." Le mot "disciple" est utilisé 270 fois dans les Évangiles et dans le Livre des Actes des Apôtres. Le mot n'apparaît plus dans les 22 livres du Nouveau Testament. Qu'est-ce qu'il y a là? Pourquoi est-ce que le mot disparaît? Que dit le Saint Esprit? Dans Luc 6:40, Jésus a dit, "Quand le processus sera terminé, l'élève sera comme son maître." Donc, nous devons nous attendre à ce que certains termes émergent, qui montre une image d'une ressemblance avancée. Et, en effet, des mots qui deviennent couramment utilisés, tel que "Chrétien". Le mot "saint"—celui qui est totalement mis à part et contrôlé par Christ—commence à émerger aussi.

Formateur de disciple

Un second mot clé est le mot "formateur de disciple." Un formateur de disciple, est une personne qui "transforme des hommes en des disciples." Un formateur de disciple est simplement un disciple qui devient mature, car personne ne peut être un disciple de Jésus tout en ignorant le mot d'ordre que Jésus a donné à Son église. En bref, il serait impossible d'être un disciple sans être un formateur de disciple. Un formateur de disciple est un Co-apprenti qui recrute et dirige les autres et ils apprennent ensemble.

La formation de disciples

Le troisième mot clé est "la formation de disciple". La recommandation de Jésus à "faire de disciple" est accompagnée d'implications basées sur l'exemple et l'enseignement de Jésus. La formation de disciple est le processus par lequel on édifie les gens afin de faire d'eux des disciples. Christopher Adsit, dans son livre Personal Disciple-Making, le définit comme "chercher à accomplir l'impératif de la Grande Recommandation en faisant un effort consciencieux pour aider les gens à aller vers la maturité spirituelle—s'appuyant sur la force et la direction du Saint Esprit, utilisant les ressources de l'église locale, et se servant totalement des dons, talents, et aptitudes acquis à travers les années."

La formation de disciple est faite par *quelqu'un*, et non par *quelque chose*. Elle est faite par des *personnes*, et non des *programmes*. Il est accompli par des *individus*, et non par des *institutions*. Techniquement, la formation des disciples se fait par une personne Chrétienne qui transmet toute sa

vie a un autre, de par sa manière de vivre ou son exemple, par son leadership, et sa relation avec les autres. Il est toujours question d'un la transfert de vie.

Il y a une grande différence entre *désinfecter les pécheurs* et *faire des saints de disciples*. La majeure partie du travail de l'église—l'oeuvre pastorale, l'adoration, les efforts éducationnels, les efforts promotionnels, etc. —résulte en une désinfection occasionnelle des pécheurs, mais il y a pitoyablement peu de séance véritable transformation des saints en disciples. La preuve ? Très simple, la majorité parmi nos Chrétiens dans la plus part de nos églises n'ont plus d "influence spirituelle" dans leur témoignage du Christ comme c'était le cas au début de leur conversion!

La désinfection des pécheurs sauve les pécheurs, et ensuite on les met dans une boîte de sécurité spirituelle d'où ils sortent comme des êtres humains apprivoisés et décents. Faire des saints des disciples implique, d'autre part, une édification qualitative de la personne sauvée afin qu'elle *change le monde* et qu'elle perpétue ce processus.

La différence peut être vue par cette illustration. Il implique une comparaison entre prêcher et faire des disciples. Supposons que vous ayez une personne debout derrière une ligne, tenant un seau d'eau dans sa main. A 6 mètres au delà de la ligne, il y a 20 petites bouteilles de lait. Prêcher c'est comme jeter de l'eau du seau à partir lieu où l'on est sur la ligne, espérant qu'une partie d'eau entre dans les bouteilles. Cependant, l'efficacité d'une telle technique est Presque prévisible: il n'y aura pas beaucoup d'eau dans les bouteilles. Faire des disciples, au contraire, c'est comme prendre le seau d'eau près de chaque bouteille et y verser de l'eau jusqu'à ce que elle soit pleine. La petite question est de savoir laquelle des stratégies est d'une grande efficacité.

Aussi, la prédication peut être comparée à une personne se tenant au troisième étage d'un édifice avec quelques gouttes de médicament qu'il tire d'un flacon et qu'il laisse tomber sur les passant sur la route, espérant que certains parmi eux recevraient une goutte dans l'oeil. Mais au contraire, la formation des disciples est une application de proche en proche, de personne a personne, dispensant la goutte curative directement dans l'oeil malade.

Sans un principe constant de formation de disciple, nous dispensons la vérité d'une manière massive—bien que nous serons en train de produire très *peu de gens sur qui on peut compter*. Faire de disciple dans un style comme celui de Jésus corrigera ce problème. Quand les disciples ont entendu Jésus dire qu'ils devaient "transformer les hommes en des disciples," ils devaient savoir que cette expression signifierait qu'ils devaient faire des autres ce que Jésus avait fait d'eux. Faire de disciple inclut tout le processus de la formation des disciples dans son entièreté, la conversion du formateur de disciple bien formes. C'est vraiment ça que Christ attend de Son église.

Disciplines

Un dernier mot clé c'est le mot "disciplines." Disciplines sont les aspects de la vie qui révèle les normes d'être disciple. Hudson Taylor, le fondateur de la Mission de l'Ile de Chine et l'un des plus grands missionnaires visionnaires qui ait vécu, a écrit: "Un homme peut être consacré, et dévoué, mais si il est indiscipliné, il est de peu de valeur."

Combien sérieux est le mandat de Christ? Combien extensif et sérieux est l'échec de l'église à obéir l'unique commandement de la Recommandation? Y-a-t-il une preuve réelle d'un tel échec? Je crois que la preuve est prédominante et envahissante.

Il y a quelques années, j'étais dans une réunion avec un vétéran Chrétien, aux cheveux blancs qui, pour l'instant, est parti depuis longtemps au Ciel. Lui et moi étions seuls dans son bureau pour un temps, lorsqu'il voulu savoir ce que je faisais ces jours-la dans l'église ou j'étais pasteur. Je répondis, "je fais de tout mon mieux pour transformer les membres de l'église en disciples visionnaires qui sont, à leur tour des reproducteurs d'autres disciples visionnaires mondiaux." Il me répondit tristement, "Frère Hodges, je n'ai pas eu de succès pour produire des reproducteurs dans toutes les églises ou j'étais pasteur." Je lui ai demandé, "Alors, qu'avez-vous fait?" Il répondit tristement, "J'ai simplement essayé de faire tout le travail seul." Je ne peux pas imaginer un jugement si triste de soi-même!

J'étais assis dans un restaurant avec trois pasteurs et on attendait que le déjeuner soit servi. On parlait (je suppose sous ma direction) à propos de la formation des disciples. Un excellent Pasteur dans le groupe a fait une déclaration honnête de son histoire ministérielle (et il était un excellent Pasteur évangélique): "Herb, lorsque j'observe ma pastorale, je ne peux que voir deux personnes dans chacune de deux église ou j'ai été pasteur, qu'on pourrait qualifier du type des personnes que tu es en train de définir." Il n'était pas en train de protester ou en colère quand il parlait, seulement la tristesse le caractérisait. Que c'est tragique ! Mais comme c'est devenu une chose aussi courante ! Au mieux, nous sommes en train de produire "de bons Chrétiens" ce qui signifie que nous donnons des gens extrêmement introvertis, au lieu de former des personnes ayant de l'impact dans le monde, des reproducteurs, des formateurs des disciples.

Le but apparent de Jésus était de produire " les disciples" qui deviendraient "disciples," engagés dans une vocation de "rendre les autres des disciples" et pratiquant la "discipline" quotidiennes nécessaire à accomplir cet objectif.

Une formation des disciples qui produit un ministère de multiplication

Alors, le Nouveau Testament ajoute une autre dimension cruciale à notre vocation. Nous devons être engagés dans l'oeuvre de formation des disciples QUI PRODUIT UN MINISTERE DE MULTIPLICATION. L'intention de Christ est que chaque disciple soit engage dans un ministère de multiplication. Qu'est-ce que la multiplication? La multiplication est ce processus par lequel les disciples produisent d'autres formateurs de disciples visionnaires, ayant de l'impact mondial. Vous voyez, le plan de Dieu est d'*atteindre* le monde exactement de la même façon qu'il était *peuplé*—par *la multiplication*. Dans Genèse 9:1, Dieu a dit, "Soyez productifs, multipliez-vous et remplissez la terre." Quelqu'un a dit que cela fut le premier l'ordre que Dieu donna à l'homme, et l'unique auquel il a obéi. Le mandat evangelistique de Jésus est essentiellement le même que celui du mandat biologique de Dieu.

Pourquoi est-ce que les hommes échouent de se multiplier biologiquement?

1. Certains ne se marient jamais, ou il n'y a pas d'union des sexes. Ainsi, la multiplication ne se produit pas.

2. Certains souffrent de diverses maladie ou de l'affaiblissement des organes de reproduction.
3. Certains ne se multiplient pas à cause de l'immatunité. Il n'y a jamais existé un père de trois ans! Les organes reproductifs sont présents, mais ils ne sont pas suffisamment développés pour permettre la reproduction. Les bébés ne se reproduisent pas.

Les mêmes insuffisances expliquent l'échec de se multiplier spirituellement. Quand il n'y a pas d'union entre le Chrétien et Jésus Christ de manière consistante, il y aura peu ou pas de multiplication spirituelle. La présence d'un péché dans la vie d'un croyant empêchera aussi le processus de multiplication. En plus, l'impasse d'un Chrétien dans l'enfance spirituelle empêchera la multiplication. Paul a dit, "Je vous ai écrit comme à des nourrissons en Christ." Et les Chrétiens bébés à Corinthe ont manqué de soubassement pour un impact mondial de multiplication spirituelle.

La multiplication spirituelle est le moyen choisi et planifié par Dieu en vue d'atteindre notre monde actuel ainsi que les générations futures à travers ceux que nous gagnons et formons maintenant. La stratégie du ministère de Jésus en est une preuve: il a regardé les masses au travers de l'homme, et puis Il a édifié l'homme en vue d'un impact dans les masses. Il a rendu ministère à tous ceux qui se présentaient devant Lui—mais seulement, Il a recruté pour la seule cause de Son Royaume. Voyez comment nous avons tordu ces principes en bâtissant des institutions au lieu des individus. Certes, Jésus a aimé chaque individu, mais Il regardait toujours, au delà de Ses disciples, les hommes qu'ils atteindraient et formeraient (voir Jean 17:20).

Dans Actes 2:41, 47 et Actes 5:14, le mot "ajoutait" définit la stratégie mathématique de Dieu au début de l'histoire de l'église. Cependant, dans Actes 6:1, nous lisons que "le nombre de disciples se multipliait grandement au point qu'une partie des sacrificateurs s'ajoutait à la foi." Ensuite, dans Actes 9:31, nous lisons que "les églises . . . se multipliaient". Apparemment, l'église ne recourait plus aux simples additions, si ce n'est qu'en des temps de difficultés ; mais malgré cela, elle retournait vite au modèle multiplicatif.

Lorsqu'un homme de mon âge rencontre un ancien collègue d'Université qu'il n'a plus revu par les années d'études, plusieurs questions viennent à l'esprit : "Es-tu marié?" "As-tu des enfants?" "Combien d'enfants?" "As-tu de petits enfants?" Et, s'ils sont assez vieux, ils demandent même, "As-tu des arrières petits enfants?"

Lorsque nous nous tenons devant le Trône de jugement de Christ, nous entendons aussi ces mêmes questions. "As-tu des enfants (et si non, pourquoi pas)?" "Combien d'enfants?" Ensuite, le teste réel de notre participation du plan de Jésus commence. "As-tu de petits enfants ? Des gens qui sont devenus Chrétiens grâce à la façon dont vous aviez édifié vos propres enfants spirituels !" "Et, as-tu des arrières petits enfants spirituels?" Il ne sera pas satisfaisant de savoir que nous avons rendu ministère à un vaste nombre de chrétien mais que peu seulement soient devenus productifs. Il sera toujours satisfaisant si nous avons passé nos vies en train de chercher à faire de nos disciples *ce que Jésus a fait de Siens*.

En vue d'être sûr que nous voyons le véritable standard et comprenons le sérieux de l'échec à le suivre, laissez-moi conclure ce chapitre sur une note très sérieuse et même négative. Le livre bien

connu, The Bridge Over the River Kwai, était même produit en un film très célèbre portant le même titre. Ils s'étaient inspirés l'excellent livre d'Ernest Gordon, Miracle On the River Kwai, bien que le livre et le film ne sont qu'une fiction de l'original.

Le pont sur la rivière Kwai raconte l'histoire d'un colonel Britannique capturé par les Japonais au cours de la deuxième guerre mondiale. Dans le camp de concentration, dans une jungle de Burmese, des centaines des prisonniers sans espérance languissaient près de la mort. L'officier Anglais est venu avec un plan créatif pour améliorer la morale et donner aux captifs quelque chose pour laquelle ils pouvaient vivre. Près du camp, l'ennemie construisait un pont de chemin de fer. Les prisonniers prenaient la relève de la tache. Ils travailleraient avec une efficacité si arrogante pour montrer aux Japonais ce que l'ingénuité Anglaise pouvait faire! Se consacrant lui-même et ses soldats au travail, le dirigeant Britannique a vu le changement de moral. Le but de construire le pont était devenu sa magnifique obsession. En fin, la traversée était terminée. Comme la dernière équipe Japonaise d'approvisionnement venait de traverser, le colonel, marchant fièrement et espionnant les commandos alliés dans le lit de la rivière sous le pont, et vu qu'ils étaient près à démolir le pont. A cause de son obsession pour le pont, il cria pour alerter le commandant Japonais et couru frénétiquement vers la rivière, essayant d'arrêter les saboteurs.

Est-ce que l'analogie n'est pas claire? Beaucoup d'églises languissent près de la mort, ainsi leurs dirigeants viennent avec des plan, l'un après un autre, des programme après programmes, pour relever leur moral et donner quelque chose aux membres afin de les garder motivés. En bref, elles s'engagent dans des stratégies de survie, l'exemple classique est celui de la formation des institutions. Juste comme dans l'histoire du livre, l'ennemi a son propre programme, et il est content de nous enrôler dans ses "accomplissements." Et nous prenons la relève de son plan avec vengeance. Le but de "bâter le pont" devient notre obsession magnifique. Lorsqu'une personne suggère que ceci n'est qu'un substitut de Satan, qu'il n'est pas une stratégie du Sauveur, nous nous tournons contre lui comme contre un ennemi. Ainsi, obsédés que nous sommes des programmes, de l'installation d'institution au point que nous avons oublié qu'il y a *une bataille plus grande que le pont*. Semblable aux enfants qui jouent, nous sautillons essoufflés dans la vie manquant largement le mandat de Jésus.

En printemps 1991, j'ai passé une semaine dans l'église de Texas, prêchant toute la nuit sur des thèmes qui appuient le processus de formation de disciple et enseignant dans les cultes, pendant la journée, le processus lui-même. Le pasteur de cette église était le fruit de mon ministère au sein d'une église où j'avais d'abord servi comme pasteur. Au dernier soir, un jeune couple marié m'approcha quelques instants avant le début du culte, et comme on parlait, la femme a placé une lettre pliée dans ma main. En partie la lettre disait: "Je ne sais pas si vous le savait ou non. Moi, je suis l'un de vos grands enfants spirituels. Notre Pasteur a fait de nous des disciples depuis quatre ans maintenant." Aussi, il y a dans la même lettre une section d'information personnelle et une autre section dans laquelle elle reprend et applique le message de chaque soir de cette semaine-la. Ensuite, elle écrit:

Merci pour le temps supplémentaire que vous avez passé en nous enseignant sur l'art de la formation de disciple. Je crains que je ne sois pas comme le frère qui a confessé en sanglot au cours d'un service de la mi-journée qu'il était Chrétien pendant un long temps, mais qu'il n'avait jamais réellement fait de quelqu'un un disciple. J'ai témoigné à plusieurs après avoir appris et passé du temps avec notre pasteur. Mais, maintenant je suis anxieuse d'avoir mon premier disciple dans ma vie. Cette semaine a été un *point tournant* dans ma vie, et j'apprécie le fait que vous avez

laissé Dieu œuvrer en moi et me défier. Je planifie, avec Jésus œuvrant en moi, vous rendre un arrière grand-père. Merci beaucoup d'être venu! Votre sœur et petite fille en Christ, (signature).

Les réalités pratiques du Nouveau Testament suggérées par le sentiment de cette lettre comprennent l'ordre de mission que Jésus a donné à Son église. Ajouter les dimensions de la reproduction spirituelle, la vision du monde, et le processus pratique de la formation de disciples, et vous avez fait un grand pas vers l'accomplissement de Son mandat.

En Mai 1983, un périodique de l'Eglise Baptiste Australe portait une histoire triste et tragique. Je terrai les noms des personnes impliquées, bien qu'ils fussent repris dans l'histoire. "Lorsque les missionnaires . . . ont écrit un livre à propos de leur expulsion de l'Ethiopie, ils ont été forcé à se demander ce qu'ils avaient réellement laissé derrière eux. Ils s'étaient rendus compte qu'ils avaient seulement jeté la semence, et qu'ils ne l'avaient pas semée. Ils regrettaient avec larmes le fait que partout les Chrétiens commettaient la même erreur: baptisant les multitudes, mais ne faisant pas des disciples. 'Nous n'avons pas encore fait des disciples,' le missionnaire a dit au public de la chapelle. 'Nous avons eu seulement des professions de foi. Nous les avons gardés assis sur les bancs d'églises ici en Amérique et à travers le monde. Il est simplement facile de baptiser les gens. Il y a une autre manche de jeu, faire de disciples. Il me semble que l'église et Dieu ont deux plans d'opération différents. L'église a des orateurs et des auditeurs, personne des deux n'est le type d'acteur' que Jésus veut des Chrétiens. Nous devons entrer dans le programme de Dieu."

Probablement ce récit généralise le problème comme si tous les Chrétiens étaient à blâmer de façon égale ; et assurément, il simplifie même la solution au problème. Ce livre est aussi coupable de beaucoup de défauts. Cependant, il attaque un échec crucial dans l'église et il nous rappelle d'une stratégie que Jésus nous a donné.

Il n'est jamais trop tard pour commencer à faire ce qui est juste—ce qu'on nous a ordonné de faire. N'importe qui peut "retourner au stade un" et commencer le processus de multiplication. Cependant, la plupart d'entre nous devons nous donner immédiatement à une pratique d'étude de la vie et du ministère de Jésus, demandant, "Comment L'a-t-il fait avec Ses hommes?" et aussi étudier les grandes œuvres sur la formation de disciple et le processus de multiplier. Je suggérerai de commencer avec le livre Master Plan of Evangelism de Robert Coleman, et puis The Lost Art of Disciple-Making de Leroy Eims'. Ceux-ci doivent être lus de plus en plus. Et à partir de point, les ouvrages spécialisés que l'on peut trouver aujourd'hui occuperont le formateur des disciples le plus sérieux pour le reste de sa vie.

Je peux maintenant espérer voir une armée croissante des visionnaires du monde, influant dans le monde, des multiplicateurs des reproducteurs pour qui toute l'histoire de la vie se résumerait en un engagement à la Recommandation de Jésus à "transformer les hommes en des disciples." Que Dieu recrute et déployer cette armée devant nos propres yeux.